

Blue *Li*

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

“

La musique comme langage, la longévité comme objectif.

”

VAN



Baby

ACCÉLÉREZ votre CROISSANCE

Optez pour l'excellence et l'expertise d'un intégrateur de solutions numériques



**SD-WAN &
Internet
Haut Débit**



**Sécurité &
Cyberprotection**



**Cloud privé
& public**



**Interconnexion
multi-sites**

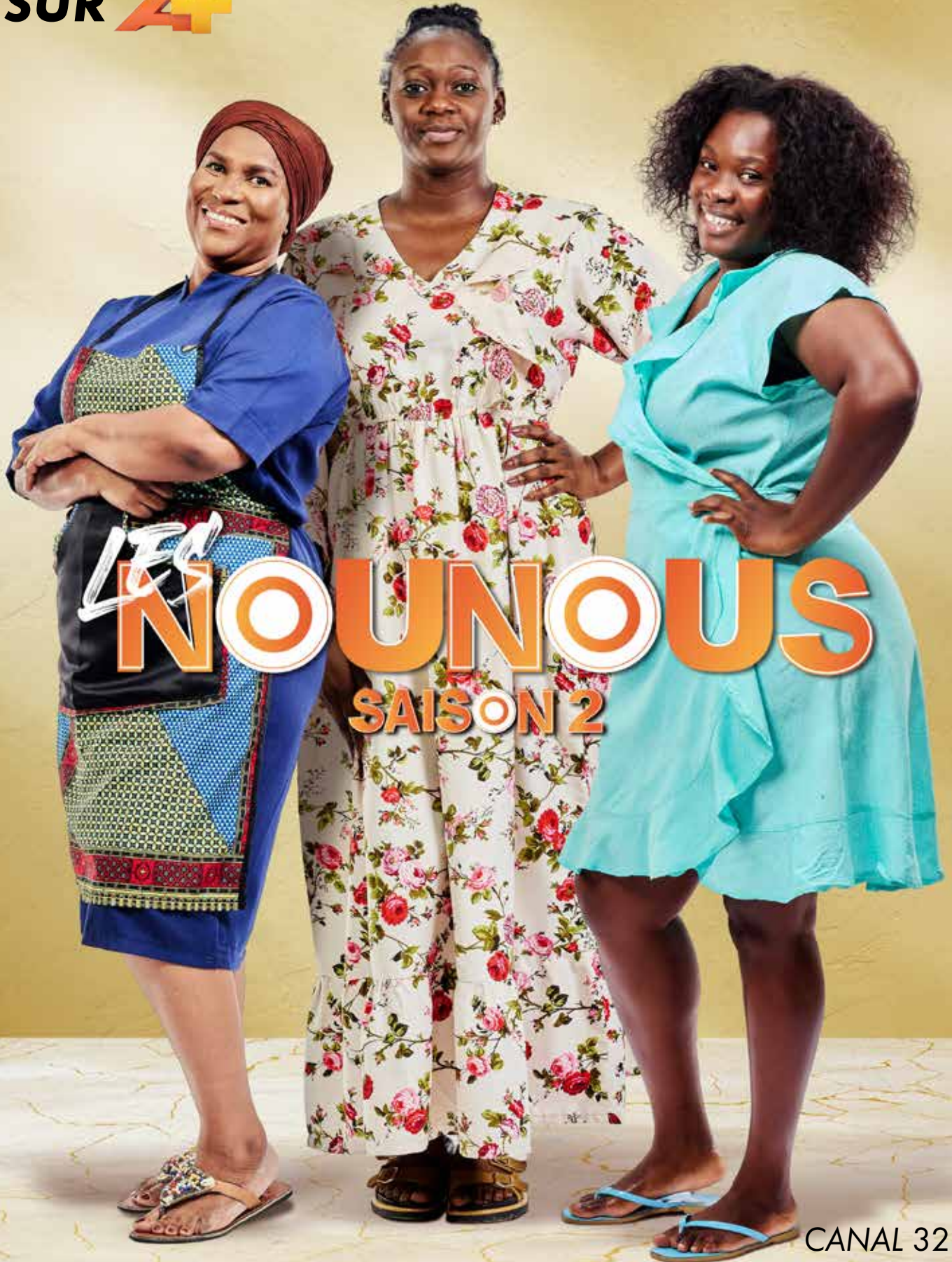


corporate@isoceltelecom.com

Ou inbox 

ISOCCEL

**DÉS LE 28 JANVIER 2026 A 15H00
SUR **A+****



LES NOUNOUS
SAISON 2

CANAL 32

**SEULEMENT
AVEC**

CANAL+

Magazine mensuel édité par
Blue Diamond SARL

Siège de la rédaction :
Étoile rouge, Cot. Benin
Tél : 00229 01 90 57 10 82

Mails:
bdiamondpress@gmail.com
aaho@bluediamond.africa

ISSN
1659-6595

Dépôt légal
N°13891 du 29 Mars 2022

IFU N°3201700499114
RC N° RCCM RB/COT/17 B
18159

**Président Directeur
Général**
Sidikou Karimou

Directeur Général
Alviral Aho

Directeur de Publication
Brunel Aho

Directeur Artistique
Ulrich Johnson

Rédacteur en Chef
Brunel Aho

Rédaction
Yohan Diato
Falone Azinlo

Crédits photos :
Harold Photography
Goldenboy Photography

Distribution
© Blue Diamond

Impression
Imprimerie RAMPART
TEL : 0195656545 COTONOU



GOLDENBOY
PHOTOGRAPHY



NOVOTEL
COTONOU

Brunch de Pâques
Grand Buffet Festif et Gourmand

COCKTAIL DE BIENVENUE

DIMANCHE 05 AVRIL 2026 A PARTIR DE 13H

**AU RESTAURANT ORISHA ET DANS NOS
CHALEUREUSES SALLES BAOBABS**

AU PROGRAMME :

- ATELIER DES P'TITS CHEFS
- CHASSE AUX ŒUFS
- N CARTOON & N POOL
- ANIMATION ENFANTS
(MASCOTTES, ACTIVITÉS MANUELLES, ATELIERS DE
DÉCORATION DES ŒUFS, PLEINS D'AUTRES SURPRISES)
- MASTER CLASS CUISINE POUR LES ENFANTS,
ANIMÉ PAR NOTRE CHEF EXECUTIF
- ANIMATION DJ AUTOUR DE LA PISCINE

TARIFS :

40 000 FCFA / PERS
20 000 FCFA / ENFANT DE 6 A 11 ANS
GRATUIT EN DESSOUS DE 5 ANS DANS LA
LIMITE DE DEUX ENFANTS PAR FAMILLE.

EAUX, JUS DE FRUITS ET BOISSONS
CHAUDES INCLUSES
CHAMPAGNE ET VINS EN SUS

RÉSERVATIONS: 0195500305 / 0199012857

Nombre de places limité



SOMMAIRE...

08

08
ACTU PEOPLE

12
MÉDIA PEOPLE



14

14
BLUE MEET

22
BLUE MEET

24

24
TOP MODÈLE

26
BLUE CINÉ



30

28
ZOOM

32
BLUE EVENTS

Édito



Dans le rang, place à l'excellence !

Osons le dire, sans détour. Notre scène artistique déborde de talents, c'est indéniable. Mais elle reste encore freinée par de nombreuses approximations, la retenant dans les filets de l'amateurisme et du court terme. Ainsi, à force de confondre visibilité et valeur, certains finissent par croire qu'un titre qui marche, un buzz passager ou un "je suis né dedans" suffisent à faire carrière.

L'art n'est pas un accident heureux. C'est une construction. Peintres, musiciens, comédiens, danseurs, vous manipulez une matière rare : l'émotion. Elle ne se mesure pas, elle se ressent. Elle ne s'improvise pas non plus. Elle se travaille, se polit, se discipline. Et surtout, elle se respecte.

C'est précisément là que la proposition de Programme National d'Excellence Artistique, portée par Romuald Wadagni, vient poser un cadre clair. L'ambition est assumée : faire émerger des artistes capables de porter haut les couleurs du Bénin, ici et ailleurs. Mais cela suppose une véritable rupture. Avec les raccourcis, les carrières construites sur la facilité, et cette illusion dangereuse selon laquelle le talent brut suffit.

Le talent n'est qu'un point de départ. Jamais une finalité. Derrière chaque grand artiste, il y a des heures invisibles, des échecs digérés, des remises en question. Des mentors écoutés, des scènes ratées, des techniques répétées jusqu'à l'obsession. Bref, un artisanat exigeant. Et cela implique de

se challenger, de se mesurer aux meilleurs et parfois même d'accepter de ne pas être prêt. De refuser de faire l'impasse sur l'étape exigeante du perfectionnement. Et surtout, de comprendre une chose simple dans ce processus : le public n'est pas un acquis.

Concrètement, le dispositif prévoit la sélection rigoureuse d'un nombre limité d'artistes à fort potentiel, bénéficiant d'un accompagnement structuré et d'une rémunération pluriannuelle, conditionnée à leur progression. Une logique simple : créer les conditions du travail, de l'exigence... et de la durée.

Reste une question essentielle : que recouvre précisément la notion d'"artiste à fort potentiel" ? Les contours mériteront d'être clarifiés pour garantir la crédibilité et l'équité du dispositif.

Néanmoins, en restant dans la logique des résultats attendus, on peut déjà affirmer que le projet donnera naissance à un nouveau référentiel de légitimité artistique. Un cadre où la reconnaissance ne sera plus automatique, mais méritée. Où l'on ne distribue plus les francs de la République à la légère, mais à ceux qui auront fait leurs preuves, par leur rigueur, leur constance, leur impact.

Somme toute, le message est clair : l'excellence ne sera plus une option. Elle deviendra la norme. Et finalement, c'est une bonne nouvelle. Parce que, dans ce nouveau paysage, seuls resteront ceux qui auront accepté de transformer leur passion en métier, leur don en discipline... et leur ambition en œuvre.

Djamila Idrissou Souler

Consultante en management
des organisations



FALLY IPUPA : NOUVEL ALBUM AVANT LE DOUBLE STADE !

Fally Ipupa dévoile "XX", un album événement de 20 titres qui célèbre ses 20 ans de carrière au sommet. Entre rumba, afrobeat et R&B, l'artiste livre un projet riche, porté par des collaborations prestigieuses, notamment avec Wizkid et Angélique Kidjo. Pensé comme une œuvre à la fois rétrospective et tournée vers l'avenir, "XX" illustre l'évolution musicale et l'influence internationale de Fally Ipupa. À quelques semaines de son double concert au Stade de France, cette sortie vient renforcer son statut de légende vivante de la musique africaine et annoncer un moment historique dans sa carrière.



MICHAEL B. JORDAN : SACRÉ AUX OSCARS !

Michael B. Jordan remporte l'Oscar du meilleur acteur pour sa performance marquante dans "Sinners", réalisé par Ryan Coogler. Grâce à un double rôle intense et maîtrisé, il s'impose face à une concurrence relevée et confirme son statut d'acteur incontournable à Hollywood. À 39 ans, il rejoint le cercle très fermé des acteurs noirs primés, inscrivant son nom aux côtés de grandes figures du cinéma. Une consécration qui vient couronner une carrière en pleine ascension.



EMMA'A : NOUVEL ALBUM "CYCLE" !

Emma'a présente "Cycle", un album introspectif aux sonorités R&B, afro-pop et urbaines.

À travers une écriture sincère, elle explore les relations amoureuses, les doutes et les transformations personnelles. Les collaborations avec Gazo, RSKO ou Chily apportent une touche moderne à ce projet centré sur la voix et l'émotion. Avec "Cycle", Emma'a confirme sa montée en puissance et s'impose comme l'une des voix les plus sensibles de sa génération.

FRANGLISH : “LOVE & SUGAR” !

Franglish dévoile “Love & Sugar”, un EP de 9 titres où il explore toutes les nuances de l’amour. Entre R&B, rap et influences internationales, il navigue entre séduction, rupture et passion avec une grande fluidité. Le projet est renforcé par un court métrage de 21 minutes qui prolonge son univers artistique. Une proposition complète qui confirme sa créativité et son statut de figure majeure du R&B francophone.



LE BÉNIN, ACTEUR DE LA COUPE DU MONDE 2026 !

La FIFA mise sur le Bénin comme pays pilote du projet “Made in West Africa”. Cette initiative vise à produire localement des maillots pour la Coupe du monde 2026 et à valoriser la filière textile ouest-africaine. Au-delà de l’aspect symbolique, ce projet ouvre la voie à des opportunités économiques et industrielles majeures. Une avancée stratégique qui positionne le Bénin comme un acteur émergent dans l’écosystème du football mondial.



ANGÉLIQUE KIDJO : “HOPE!!” !

Angélique Kidjo annonce “HOPE!!”, un album ambitieux placé sous le signe de la résilience et de la transmission. Entourée d’artistes de renom comme Davido, Pharrell Williams ou Fally Ipupa, elle livre un projet à la fois intime et universel. Entre engagements personnels et message global, cet opus confirme son influence majeure sur plusieurs générations et son rôle de voix incontournable de l’Afrique.





LA CAF RETIRE LA CAN AU SÉNÉGAL !

La Confédération africaine de football a pris une décision choc en attribuant la victoire de la CAN 2025 au Maroc sur tapis vert.

Le Sénégal est déclaré forfait après un incident en fin de match, entraînant un score officiel de 3-0. Cette décision, basée sur le règlement de la compétition, suscite de vives réactions dans le monde du football. L'affaire pourrait désormais se poursuivre devant le Tribunal arbitral du sport, laissant planer le doute sur une issue définitive.



AXEL MERRYL : CAP SUR LE PALAIS DE LA CULTURE !

Axel Merryl annonce un concert très attendu au Palais de la Culture d'Abidjan le 16 mai 2026.

Une première sur cette scène mythique pour l'artiste béninois, qui continue d'élargir son rayonnement en Afrique. Porté par le succès de ses titres populaires, il s'apprête à relever un défi majeur face au public ivoirien. Un rendez-vous qui pourrait marquer un tournant décisif dans sa carrière.



SUSPECT 95 : « DÉMOSTHÈNE », LE RETOUR D'UN RAP LUCIDE ET AFFÛTÉ !

Suspect 95 signe son grand retour avec « Démosthène », un projet de 8 titres désormais disponible, qui confirme toute la maturité artistique du leader du Syndicat. Entre introspection, critique sociale et touches d'humour, le rappeur ivoirien reste fidèle à son ADN tout en élevant son discours.

Porté par des titres comme « Démosthène Blues », « Mentalité », « Petit pas », ou encore des collaborations avec Dopelym, Jefferso'n et Jey Brownie, l'album s'impose comme une suite logique après « Société Suspecte » (2023) et « Alchimiste » (2024). Teasé sur les réseaux sociaux, le projet renforce un peu plus la place de Suspect 95 parmi les voix majeures du rap ivoirien actuel.

JOURNÉES FIFA : MATCHS AMICAUX FACE AU LIBERIA ET À LA GUINÉE !

Les Guépards du Bénin ont réussi une fenêtre FIFA de mars 2026 parfaitement maîtrisée, enchaînant deux victoires importantes au Maroc : « 1-0 face au Libéria » puis « 1-0 contre la Guinée ». Deux succès courts mais précieux, qui traduisent la solidité et l'efficacité du groupe dirigé par Gernot Rohr.

Ces résultats ont un impact direct sur le classement FIFA. Le Bénin totalise désormais « 1258,98 points » et gagne deux places pour atteindre la « 90e position mondiale », dépassant notamment Bahreïn et la Zambie. Sur cette trêve, les Guépards ont engrangé « 8,93 points », confirmant leur dynamique positive.

La progression est également notable sur le plan continental, avec une montée à la « 19e place africaine », preuve que l'équipe continue de s'affirmer parmi les nations compétitives d'Afrique de l'Ouest.

À quelques mois des prochaines échéances, cette double victoire renforce la confiance et confirme les ambitions d'un groupe en pleine évolution.

SAHID N'GOBI : LA RÉVÉLATION !

À 20 ans, Sahid N'Gobi est en train de s'imposer comme la grande révélation du championnat béninois. L'attaquant de l'ASPAC FC continue d'impressionner, avec un nouveau but lors de la 17e journée face à l'US Cavaliers. Avec désormais « 10 buts et 2 passes décisives en 17 matchs », il domine le classement des buteurs grâce à une régularité remarquable. Rapide, précis et efficace devant le but, il incarne parfaitement le profil de l'attaquant moderne.

Malgré ses performances, le jeune Guépard garde la tête froide. Travail, discipline et ambition collective guident son parcours. Son objectif reste clair : aider l'ASPAC à atteindre le top 2.

Une chose est sûre : le nom de Sahid N'Gobi est désormais à suivre de très près.

MICHEL BONI : LA PÉPITE QUI CHOISIT LE BÉNIN !

C'est un choix fort et symbolique. À seulement 17 ans, Michel Boni, jeune talent de Brentford, a décidé de représenter le Bénin sur la scène internationale.

Né en Angleterre d'un père ivoirien et d'une mère béninoise, le jeune attaquant était convoité par plusieurs nations, dont la France et la Côte d'Ivoire. Finalement, c'est sous les couleurs des Guépards qu'il fera ses premiers pas, après avoir été appelé par Gernot Rohr.

Au-delà du choix sportif, cette décision est profondément personnelle. Formé dans un environnement exigeant, Boni incarne déjà des valeurs fortes : discipline, travail et respect. Des qualités qui pourraient faire de lui l'un des visages d'avenir du football béninois.





GILCHRIST AYITÉ, MEILLEUR ANIMATEUR LIVE AUX BENIN SHOWBIZ AWARDS !

Gilchrist Ayité, plus connu sous le pseudonyme évocateur de GPP, s'impose comme une figure emblématique du paysage médiatique béninois. Il a été consacré lors de la dernière édition des Bénin Showbiz Awards dans la catégorie Animation Live, affirmant ainsi sa maîtrise incontestée de l'animation en direct. Sa présence scénique captivante, conjuguée à une diction d'une précision rare, transforme chacune de ses interventions en expériences immersives et mémorables pour son public.

UNE EXPRESSION ARTISTIQUE QUI ÉMEUT !

Dans le domaine du journalisme sportif, GPP déploie une acuité analytique exceptionnelle, allant au delà de la simple restitution des faits. En tant que journaliste reporter, il explore les terrains avec rigueur et sensibilité, mettant en lumière tant les performances athlétiques que les récits humains qui les sous-tendent. Cette faculté à marier exactitude informative et narration vivante fait de lui un vecteur incontournable entre l'événement sportif et le spectateur, consolidant son autorité dans le milieu médiatique.



UNE EXPERTISE SPORTIVE QUI INFORME ET INSPIRE !

Par ailleurs, son talent de comédien voix off confère à son profil professionnel une dimension artistique singulière. Chaque modulation vocale devient un instrument de persuasion et d'évocation, révélant sa capacité à incarner et magnifier le verbe. À l'intersection des médias audiovisuels et de l'expression artistique, GPP s'érige en véritable architecte de l'émotion sonore et visuelle, laissant une empreinte durable dans l'imaginaire collectif béninois.

BETMOMO 
Depuis 2015 **ANS**



MW DDB | jouez responsable **18**

BETMOMO **WA!**

A l'ère de sa dixième année d'opérations dans différents pays, BETMOMO, le GOAT des paris en ligne pose ses valises au Bénin, sous licence de la Loterie Nationale du Bénin.

Profitez d'une plateforme de pari riche en possibilités : **Paris sportifs, Casino et Jeux virtuels** ; Vous allez aimer parier et gagner **Mi NA Kin Anh ?**

PLACEZ VOS PARIS DÈS MAINTENANT SUR

WWW.BETMOMO.COM

DE NOMBREUX BONUS VOUS Y ATTENDENT

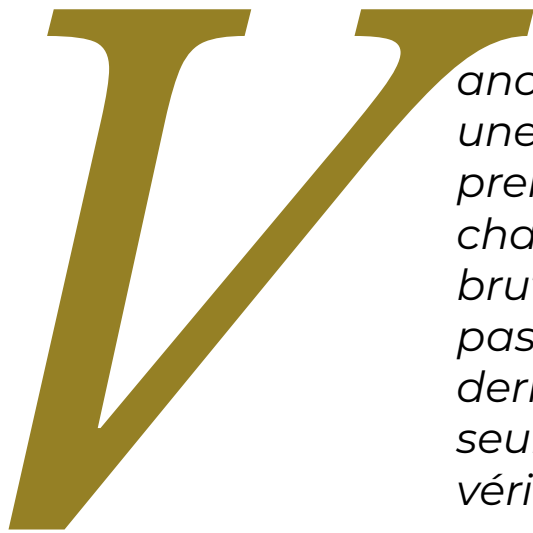
B E T M O M O - L E J E U N E S ' A R R Ê T E J A M A I S

SOUS LICENCE



● BLUE MEET

Vano Baby!



Vano Baby fête dix ans de carrière avec une trajectoire hors norme. De ses premiers hits à « Fitè », il a transformé chaque défi en force, imposant un style brut, authentique et audacieux. Entre passion, vision et résilience, l'homme derrière le « Sorcier vivant » n'est plus seulement un artiste : il est devenu une véritable marque du rap béninois.

Blue Reporter : Après dix ans de carrière, quand vous regardez votre parcours, êtes-vous fier de l'homme et de l'artiste que vous êtes devenu ?

Vano Baby : Merci pour l'interview. En dix ans, je pense avoir traversé beaucoup d'épreuves, mais aussi vécu d'innombrables moments heureux. Aujourd'hui, je peux dire sans hésitation que je me félicite, que je m'encourage et que je suis fier de moi-même.

Je sais qu'il me reste encore beaucoup de choses à accomplir, des ambitions que je n'ai pas encore réalisées. Mais j'ai la conviction profonde que je les atteindrai, tôt ou tard.

L'homme que je suis devenu aujourd'hui est, en réalité, celui que j'aurais voulu être. Si je devais revivre ce parcours, je souhaiterais qu'il se déroule exactement de la même manière. Peut-être y apporterai-je quelques légères améliorations, mais dans l'ensemble, je suis profondément fier de moi, fier de l'homme que je suis devenu et de l'artiste que je suis.

Blue Reporter : Vous avez fondé le groupe CBC (Chef Bandit Gang), puis vous en avez été éjecté à l'arrivée d'un producteur. Cette rupture a-t-elle été pour vous une blessure majeure ou une leçon précieuse ?

Vano Baby : Je pense qu'à cette période-là, cette expérience m'a donné une véritable rage de vaincre. Cette histoire de trahison a été un moteur puissant pour moi. Mais, avec le recul, je crois qu'il n'y a pas de hasard dans la vie. J'avais sans doute besoin de cela pour me motiver deux fois plus.

Bien sûr, j'en ai tiré des leçons. On retient toujours quelque chose de chaque histoire, de chaque

épreuve. Mais ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que personne n'est plus important que soi-même. Peu importe jusqu'où vous êtes prêt à vous investir pour quelqu'un, à quel point vous pouvez chercher à prouver votre loyauté ou votre engagement, il arrive qu'au moment décisif, ces mêmes personnes vous tournent le dos. C'est pourquoi il n'y a personne de plus important que soi-même. C'est tout ce que je peux dire.

Blue Reporter : De « Drague Azonto » (2013) à votre victoire à MTN Découverte Talents (2014), étiez-vous guidé par une véritable vision ou par la rage de réussir, et en quoi ce premier succès vous a-t-il transformé ?

Vano Baby : Au-delà de la rage de vaincre, je voulais avant tout réussir ma vie. Je pense que ma victoire à ce concours a mis un véritable coup de projecteur sur moi, mais même sans cela, je me serais battu avec la même détermination pour sortir la tête de l'eau.

J'étais dos au mur, avec cette volonté profonde de m'en sortir. Et j'ai pris conscience que je pouvais réussir à travers quelque chose : mon art. C'est à cette période que j'ai compris que mon expression artistique pouvait devenir une source de vie, un véritable métier.

Cette compétition est venue s'ajouter à ce chemin et a braqué les projecteurs sur moi. À partir de ce moment, je n'avais plus le droit d'échouer.

Je crois que c'est ainsi que j'ai compris que je devais en faire ma vocation, que c'était la suite logique de ma vie, celle qui s'imposait à moi, et qu'il n'y avait plus d'autre option que de réussir.

Blue Reporter : En 2016, « Adigoué Gboun Gboun » explose tout, malgré ou grâce à son côté cru. Avec le recul, pensez-vous que cette provocation relevait d'une stratégie pour marquer les esprits ou de l'expression brute de votre personnalité artistique ?

Vano Baby : Je pense surtout qu'il s'agissait de l'expression brute de ma personnalité, qui se reflétait directement dans mon art. À cette époque, j'étais très brut, avec un langage assez cru, empreint de codes de rue, et une certaine aisance à dire tout haut ce que beaucoup pensaient tout bas, mais n'osaient pas assumer. Je pense qu'à partir de « Adigoué Gboun Gboun », et d'autres morceaux comme « Man Zewe Do Charge », je suis devenu cet artiste que les gens écoutaient en cachette, sans toujours oser l'assumer publiquement. Il a fallu du temps avant que cela devienne pleinement assumé.

Les deux aspects vont de pair : mon côté brut s'est naturellement mêlé à mon art. Ce n'était pas une stratégie de communication, mais plutôt une identité artistique spontanée. Peu à peu, les gens m'ont associé à ce style, et d'une certaine manière, ils m'ont aussi défini une ligne directrice.

À vrai dire, je n'avais pas pleinement conscience de cela, car le cru faisait partie de mon quotidien. Je m'exprimais ainsi naturellement ; tout ce que je disais venait de mon environnement, cela n'avait rien d'extraordinaire pour moi.

Je pense donc que je n'ai fait qu'intégrer cette réalité dans mon art, ce qui a pu choquer certains, notamment de voir un jeune artiste s'exprimer avec autant de liberté et de langage cru. C'est cela qui a marqué les esprits. Mais non, il ne s'agissait pas d'une stratégie.

Blue Reporter : On vous surnomme le « Sorcier vivant » et le « Boss du rap game béninois ». Ces

titres, les portez-vous comme une pression ou comme un carburant ?

Vano Baby : Ni l'un ni l'autre. Pour moi, il ne s'agit ni d'une pression ni d'un carburant.

Je pense que le showbiz béninois, tout comme une partie du rap game local, souffre d'un véritable manque de vision. Beaucoup font du rap simplement parce qu'ils ont envie de faire du rap, comme on le voit ailleurs, sans forcément développer une identité propre. Très souvent, lorsque tu engages une discussion avec un acteur important du milieu, il te renvoie immédiatement à des références extérieures : « regarde en Côte d'Ivoire », « regarde telle personne », « regarde tel modèle ». À partir de là, je me dis qu'il y a un vrai problème de vision chez certains acteurs du hip-hop.

De mon côté, ma vision ne s'est jamais alignée avec cette manière de penser. C'est pourquoi ni la pression ni les attentes du milieu ne m'impactent réellement. Je dirais même que je ne fais pas de leur logique : entre le showbiz rap game béninois, le rap game béninois et moi, il y a une distance claire. Je suis, ainsi dire, totalement à l'Ouest.



J'ai une vision radicalement différente, et je n'ai aucune intention de m'en détourner. Il y aura toujours un temps pour s'amuser, mais seulement lorsque l'on est certain de ne manquer de rien. Or aujourd'hui, le public a tendance à privilégier ceux qui reproduisent ce qui fonctionne ailleurs. Le problème n'est pas forcément que les choses sont mal faites, mais qu'il faut, selon moi, rééduquer profondément le public. Et si l'on doit consacrer son énergie à cette rééducation au lieu de travailler à vivre de son art, alors on met en quelque sorte sa vie

d'artiste en pause, pendant que les autres avancent, construisent, gagnent leur vie et évoluent avec le temps.

On attend parfois de l'artiste qu'il cherche une solution jusqu'à la trouver, même si cela prend des années, comme

si ce parcours n'impliquait aucun risque.

Mais en réalité, il s'agit d'un pari risqué, surtout face à un public que je

considère parfois comme instable dans ses choix.

Pour ma part, je préfère ne pas

m'inscrire dans cette logique de transformation forcée des mentalités. Ce qui me rassure, c'est qu'il existe un public qui comprend ma vision, qui m'aime pour ce que je suis et qui m'accompagne. Et au fond, ce sont eux les plus importants, bien plus que les acteurs du showbiz ou du rap game.

Blue Reporter : En 2019, vous surprenez avec « Madame », une sonorité plus douce et plus mélodique. S'agissait-il d'une évolution naturelle de l'homme que vous deveniez ou d'une manière de prouver que vous ne pouviez pas être enfermé dans une case ?

Vano Baby : Je pense que les deux ont évolué dans le même sens. Je venais de traverser une période particulièrement compliquée, marquée notamment par des tensions liées à l'ex-préfet Modeste Toboula et à la situation au Concerto.

C'était une période durant laquelle j'avais profondément besoin de prouver que je n'étais pas limité à un seul registre musical. Certains ont alors pensé qu'on pouvait me museler ou m'empêcher d'exprimer mon art. Or, comme je l'ai toujours dit, mon art était alors profondément cru et authentique.

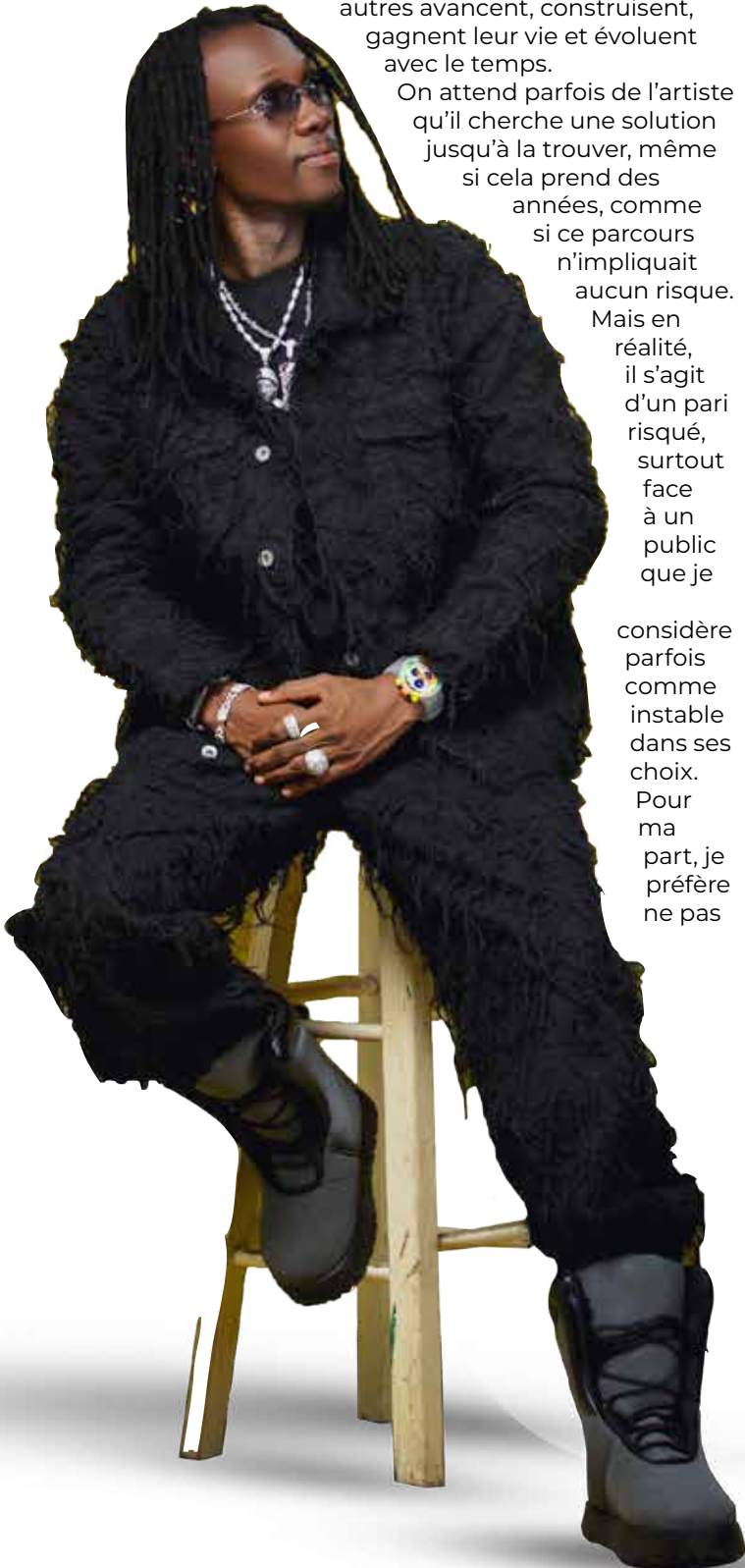
Ils se sont imaginé qu'à partir de ce moment-là, je ne serais plus capable d'évoluer, ni de prendre le risque de continuer dans cette direction. C'est ainsi que l'homme que j'étais en train de devenir s'est progressivement mêlé à l'artiste, animé par cette volonté intense de démontrer qu'il pouvait explorer d'autres horizons.

Blue Reporter : Entre « Enfant de Dieu », « Coup Monté », « Diyo » ou « Mahu Si », on découvre plusieurs visages. Qui était Vano Baby à cette époque-là ?

Vano Baby : J'étais en pleine transformation, en pleine période de transition. L'objectif, c'était avant tout de durer, de rester longtemps dans le jeu. Et pour durer, il faut être capable d'apporter quelque chose de nouveau, de toucher les réalités du public, d'atteindre les cœurs, afin qu'ils comprennent que Vano est un artiste qui les comprend mieux.

Cette période a donc été la plus importante pour moi, car je pense que c'est elle qui m'a définitivement installé dans le top et qui m'a permis d'élargir ma fanbase, de renforcer ma communauté.

“ Je ne fais pas pleinement partie de la logique du showbiz béninois ”



Blue Reporter : Quatre fois Artiste de l'année au Bénin Top 10, ce n'est pas anodin. À partir de quel moment avez-vous senti que vous n'étiez plus un challenger, mais une référence incontournable ?

Vano Baby : C'était une période où j'étais pleinement investi. La transition a porté ses fruits, au point où j'ai enchaîné suffisamment de hits pour me positionner durablement.

Je pense que tout le monde peut y parvenir, mais tout le monde n'a pas forcément la chance de le faire au bon moment. Pour ma part, je peux dire que je suis très heureux d'avoir atteint ce niveau.

En revanche, je ne peux pas me considérer comme une référence.

Blue Reporter : Vous enchaînez les collaborations : Himra, Axel Merry, Conex, Don... Aujourd'hui, choisissez-vous vos featurings par stratégie ou par connexion humaine ?

Vano Baby : À 90 %, mes collaborations reposent sur la connexion humaine. J'aime travailler avec des personnes qui me respectent ; lorsque ce respect est mutuel, le feeling passe naturellement. Et quand le feeling est bon, le rendu suit forcément.

Blue Reporter : Entre « Do Bandit Min », qui a créé la polémique tout en séduisant le public, et « Bô Ébi », plus festif et annonceur de votre concert des 10 ans, que révèlent ces deux titres sur l'évolution de Vano Baby aujourd'hui ?

« *Do Bandit Min* » renvoie à une forme de stratégie de séduction bien connue des noctambules et des habitués des clubs. Il s'agit d'une manière d'aborder, avec audace et sens du timing, les femmes que l'on rencontre dans l'ambiance électrique des boîtes de nuit là où l'alcool, la musique et l'énergie collective créent un terrain propice aux rencontres. Dans ce contexte, le pire refus reste souvent un simple « *je suis accompagnée* » ou un « non » sans appel. Pour ceux qui manquent d'assurance ou qui se montrent plus réservés, l'approche peut sembler intimidante. « *Do Bandit Min* » incarne ainsi, avec une touche d'ironie et de réalisme, une technique de drague perçue comme presque infaillible par ceux

qui évoluent dans cet univers.

À l'inverse, « *Bô Ébi* » s'inscrit dans un registre plus lumineux et célébratif. Ce titre annonce mon concert anniversaire et traduit avant tout une profonde gratitude. C'est une manière sincère de rendre grâce au Tout-Puissant pour son accompagnement constant depuis mes débuts, autour des années 2013-2014, jusqu'à aujourd'hui.

Blue Reporter : Vous avez traversé critiques, polémiques et jugements. Y a-t-il eu un moment où vous avez envisagé de tout arrêter ?

Vano Baby : C'est une réalité à laquelle je suis constamment confronté, encore aujourd'hui. Je pense que lorsque l'on réfléchit beaucoup, que l'on a le sentiment de ne pas être compris, que cet environnement devient pesant, qu'il accapare une grande partie de notre temps et de notre vie, et que l'on se retrouve parfois sujet à la moquerie...

À chaque difficulté, on doit aussi faire face aux critiques, aux attaques sur les réseaux, aux insultes, à toute cette pression invisible mais bien réelle.

Dans ces moments-là, l'envie d'abandonner peut surgir. Peut-être qu'un jour, cela arrivera. Mais pour l'instant, je choisis de continuer, pour ceux qui nous soutiennent et nous portent dans leur cœur. Et, avec la grâce de Dieu, tout finira par s'arranger.

Blue Reporter : «Fitè», devenu un hymne à l'amour avec plus de 13 millions de vues sur YouTube, révèle une facette plus sensible de vous : vous attendiez-vous à un tel impact ?

Vano Baby : «Fitè», à l'origine, n'était absolument pas destiné à devenir un single officiel. C'était un morceau intime, écrit pour une personne en particulier, et j'attendais simplement le moment idéal pour le lui faire écouter.

Puis, un jour, alors que je me promenais avec un ami, cette personne a entendu la chanson dans ma voiture, pendant que je m'étais absenté quelques instants pour régler un détail. À mon retour, j'ai réalisé que le titre était en train de jouer, j'avais lancé une playlist de morceaux que j'écoute parfois

distraitement.

Instinctivement, j'ai voulu couper la musique, mais il m'en a empêché. Il a tenu à l'écouter jusqu'au bout, avant de me dire, avec une conviction saisissante : « *Waouh... ce morceau est puissant. C'est un hit, un véritable hit.* »

J'ai tenté de nuancer, mais il m'a interrompu : « *Crois-moi, ce titre a quelque chose de rare.* »

Le lendemain, alors que je retrouvais mon équipe pour tout autre chose, j'en ai profité pour leur faire écouter le morceau. Leur réaction a été exactement la même.

C'est ainsi que tout a commencé. Mais, pour être honnête, atteindre aujourd'hui les 13 millions de vues dépasse tout ce que j'avais imaginé. «Fitè» est devenu l'un de mes titres les plus marquants, tant par son impact que par l'accueil qu'il a reçu.

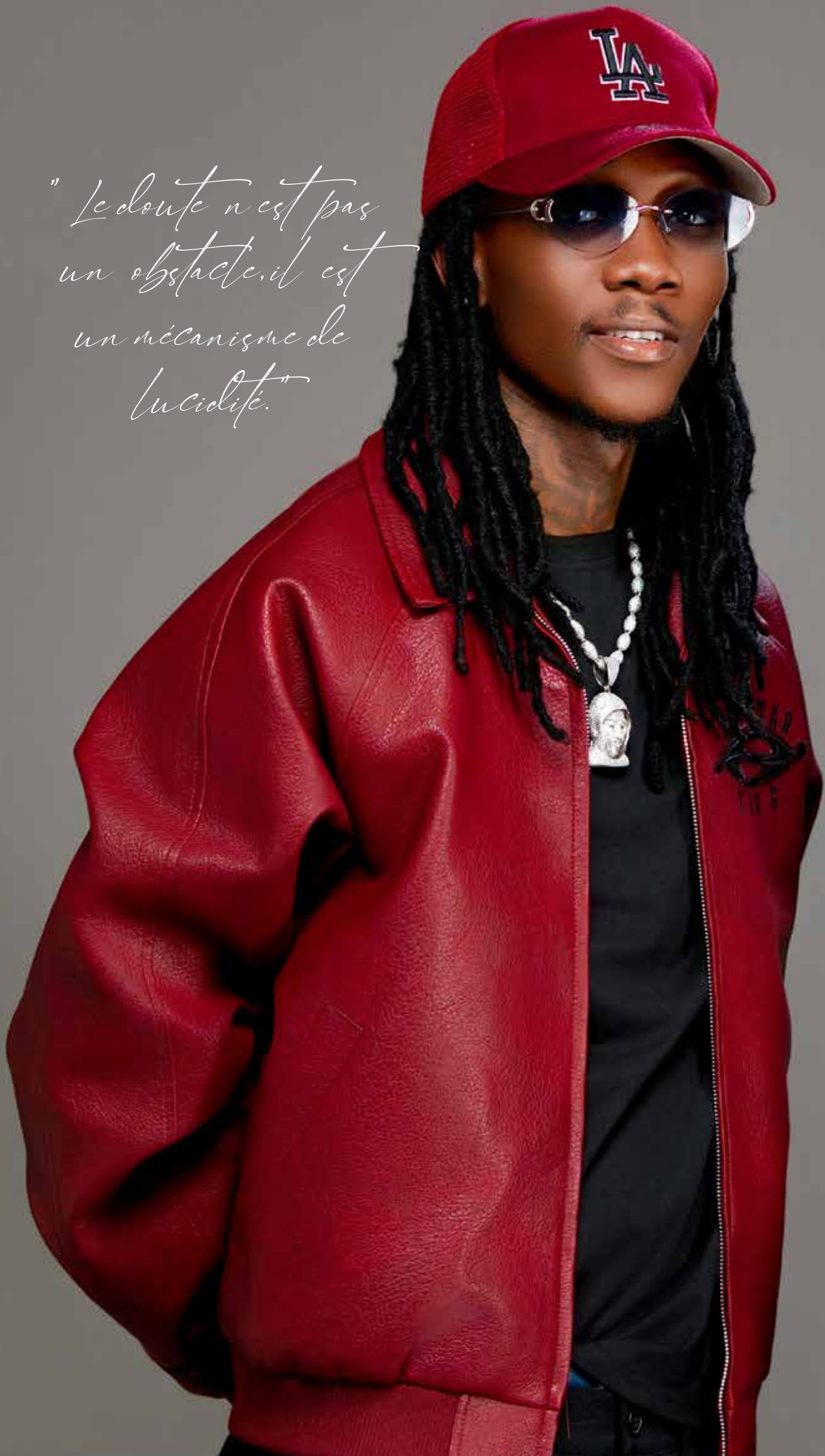
Blue Reporter : Derrière cette image forte et pleinement assumée, y a-t-il eu, au cours de ces dix années, un moment où Vano Baby a profondément douté, loin des caméras et des projecteurs ?

Vano Baby : Il accompagne chaque étape de la vie. Lorsqu'on envisage une relation sérieuse, par exemple, il est inévitable de s'interroger : cette personne est-elle réellement celle que l'on recherche ? Lorsqu'il s'agit de conclure une affaire, on s'interroge sur la fiabilité, la compatibilité, la justesse du choix. Et lorsqu'on entreprend, le doute devient un passage obligé : on évalue, on pèse, on analyse, on hésite entre le pour et le contre. Le doute, en ce sens, n'est pas un obstacle, il est un mécanisme de lucidité.

Jusqu'à aujourd'hui, il m'est arrivé de douter, et cela continue. Face à certaines décisions, face à certaines directions à prendre, cela me semble même parfaitement légitime.

Cependant, il existe une frontière subtile : celle où le doute, au lieu d'éclairer, paralyse. Lorsqu'il devient excessif, il empêche le passage à l'action. Et lorsqu'on n'agit plus, on finit par ne plus rien construire. Or, c'est précisément cette inertie qui coûte le plus cher : elle nous fait perdre du temps, freine notre évolution et nous éloigne de nos propres ambitions.

*"Le doute n'est pas
un obstacle, il est
un mécanisme de
lucidité."*





2 FEVRIER
HOTEL-LOME

Le Weekend DE L'INDÉPENDANCE

**Célébrons 66 ans de liberté
avec des tarifs libérés !**

Du ven **24** au mar **28** avril

Réservez avant le **20** Avril
et bénéficiez du tarif Libéré


66.000 Fcfa la nuitée**

**87.900
FCFA***

**Sans petit-déjeuner

*Chambre standard/ Accès buffet petit-déjeuner
Accès à la piscine/Occupation double

Réservation +228 70 35 95 55 | 70 79 44 84 | 92 54 46 20

marketing@hotel2fevrierlome.com    



2 FEVRIER
HOTEL-LOME

Le Weekend DE L'INDÉPENDANCE

**Célébrons 66 ans de liberté
avec des tarifs libérés !**

Du ven **24** au mar **28** avril

Réservez avant le **20** Avril
et bénéficiez du tarif Libéré




66.000 Fcfa la nuitée**

**87.900
FCFA***

****Sans petit-déjeuner**

***Chambre standard/ Accès buffet petit-déjeuner
Accès à la piscine/Occupation double**

Réservation +228 70 35 95 55 | 70 79 44 84 | 92 54 46 20

marketing@hotel2fevrierlome.com    



” Mon ambition est que ma musique devienne intemporelle. ”

Blue Reporter : Après une décennie de parcours, vous êtes devenu une véritable marque : vous sentez-vous aujourd’hui davantage artiste passionné ou entrepreneur stratégique ?

Vano Baby : Les deux, sans hésitation. Car pour pratiquer un art, la passion est indispensable, elle en est même le socle.

Toutefois, aujourd’hui, je me définis tout autant comme un entrepreneur, un stratège, quelqu’un qui a appris à orienter sa musique de manière intelligente et structurée, afin qu’elle puisse s’inscrire dans la durée. L’objectif est clair : transformer cette passion en un levier pérenne, capable de me permettre de vivre de mon art sur le long terme, de rester au sommet et de continuer à occuper une place privilégiée dans le cœur du public.

La musique à dimension commerciale, lorsqu’elle est bien pensée, a cette capacité particulière de traverser le temps. C’est elle qui donne naissance aux classiques, aux titres qui marquent les générations, aux morceaux qui s’imposent comme des références. Et ce sont précisément ces classiques qui permettent à un artiste de s’inscrire durablement dans l’histoire.

Cela fait désormais près de dix ans que nous sommes là. Avec le recul, je pense que nous avons su adopter une approche stratégique, affiner notre vision, élaborer des plans solides et préserver une manière de faire la musique qui nous ressemble, tout en évoluant.

Aujourd’hui, il s’agit de continuer à capitaliser sur ce don, à l’exploiter avec intelligence, afin d’impacter positivement les gens à travers notre art.

Et, avec la grâce de Dieu, je suis convaincu que ce n’est qu’un nouveau chapitre, une autre décennie nous attend. Le reste appartient à Dieu, au temps,

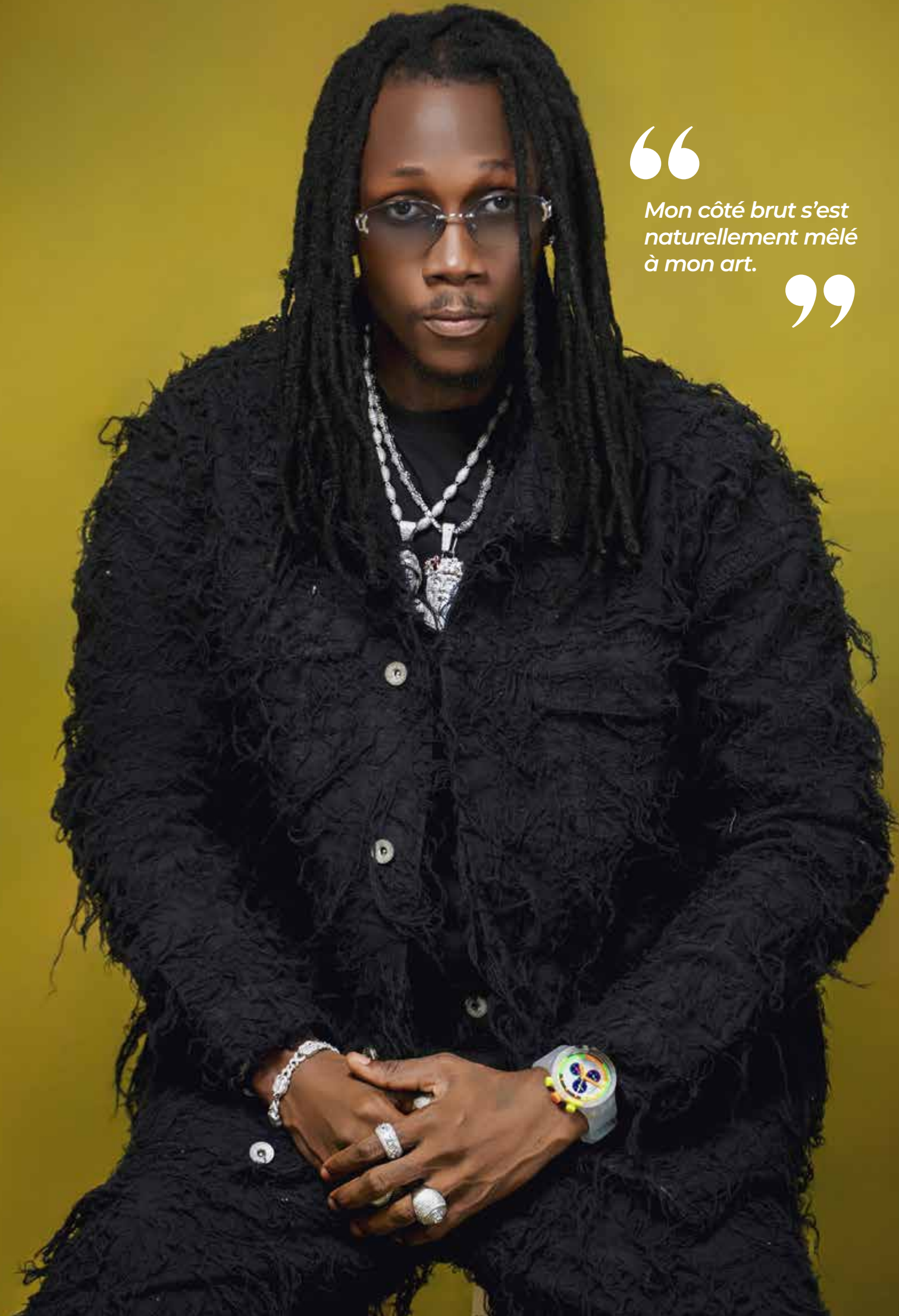
et à moi-même.

Blue Reporter : Ces dix années de carrière sont-elles simplement une célébration d’anniversaire... ou une déclaration assumée que le trône du rap béninois reste occupé ?

Vano Baby : Pour moi, ces dix ans représentent avant tout une célébration. Quand on commence à se dire : « Oui, je vise le trône, je suis sur le trône, personne ne doit me le prendre », on finit par perdre de vue l’essentiel. De plus, ce n’est pas à nous, artistes, de décider qui mérite le trône ou non : c’est le public qui tranche. Mon objectif, c’est donc de continuer à travailler dur, à créer les plus grands hits, à rester dans le temps et à produire une musique à la fois commerciale et durable, capable de traverser les années.

À force de constance et de qualité, le public finira naturellement par reconnaître qui mérite une place particulière. D’ailleurs, cette « place » est en réalité totalement virtuelle, elle peut changer à tout moment. Beaucoup se focalisent sur quelque chose qui n’existe pas. Pour moi, il s’agit simplement de célébrer le parcours et de montrer aux gens ce que l’on accomplit, sans se perdre dans des titres ou des statuts éphémères. L’essentiel reste de créer les classiques, de rester pertinent sur le long terme, de produire des hits qui continuent de résonner dans dix, vingt, trente ans, même quand je ne serai plus là.

Mon ambition est que ma musique devienne intemporelle, qu’elle entre dans l’histoire et que l’on puisse dire, à partir de 2013, 2014 : « **À cette génération, un phénomène est apparu : Vano Baby.** » Je veux que mon nom demeure ainsi et que mon âme puisse se réjouir de savoir que j’ai impacté positivement la vie des gens à travers mon art.



“

*Mon côté brut s'est
naturellement mêlé
à mon art.*

”

● TOP MODÈLE

JOYCE ESTHER HAYIBOR

L’AFFIRMATION D’UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DU MANNEQUINAT BÉNINOIS !

Elle s'appelle Joyce Esther HAYIBOR. Elle fait partie des rares mannequins béninoises à s'affirmer avec constance et singularité dans un univers encore largement codifié et parfois mal compris. Très tôt, à l'âge de 17 ans, son entrée au sein de l'agence DD STYLE AFRICA marque le point de départ d'un parcours structuré, où l'instinct, la discipline et la vision ont progressivement façonné une identité professionnelle assumée.



UNE IDENTITÉ ARTISTIQUE ASSUMÉE ENTRE DISCIPLINE, VISION ET INCOMPRÉHENSIONS LOCALES !

Son univers artistique repose sur une exploration exigeante de la beauté et de l'énergie naturelle du corps, dans une démarche à la fois esthétique et conceptuelle. Une orientation qui, bien que reconnue à l'international, reste encore sujette à des interprétations diverses dans son environnement local. Face à cela, elle impose une rigueur constante et une frontière nette entre vie privée et carrière, choix déterminant dans la construction de son intégrité et de sa crédibilité dans un secteur exigeant.



*UNE ASCENSION
MARQUÉE PAR DES
COLLABORATIONS
INTERNATIONALES
ET UNE AMBITION
AFFIRMÉE*

Aujourd'hui, Joyce Esther HAYIBOR s'impose progressivement comme l'une des figures associées à l'émergence du mannequinat lingerie et du nude art au Bénin. Son parcours est marqué par des collaborations significatives, notamment avec une marque de lingerie française, qui renforcent sa légitimité et son rayonnement. Portée par une ambition internationale affirmée, elle évolue dans une dynamique de transformation du regard porté sur son métier, tout en revendiquant avec fierté ses origines béninoises et son identité culturelle.





TONTON J, LA MÉMOIRE VIVANTE DU CINÉMA BÉNINOIS !

Figure emblématique du paysage audiovisuel béninois, Coffi Alexis ADADJI, plus connu du grand public sous le pseudonyme affectueux de « Tonton J », est Conseiller Pédagogique de l'enseignement primaire à la retraite.

Dans le cinéma, il incarne aujourd'hui l'une des présences les plus durables et respectées du pays. Souvent qualifié de « baobab » par les spectateurs et les professionnels du milieu, l'acteur accueille cette métaphore avec une humilité presque méditative. Dans l'imaginaire africain, le baobab symbolise la solidité, la sagesse et la longévité ; être comparé à cet arbre mythique revient donc à reconnaître en lui une figure de stabilité et d'autorité morale.

Pour Coffi Alexis ADADJI, cette appellation n'est pas seulement un hommage, mais également une responsabilité : celle d'incarner, pour les jeunes comédiens, un modèle de discipline, de patience et de respect profond du métier d'acteur. Son parcours devient ainsi un véritable repère pour les nouvelles générations qui aspirent à s'inscrire durablement dans l'univers du cinéma béninois.



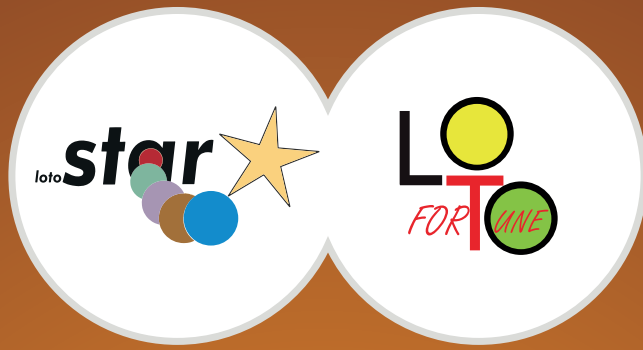
GENÈSE D'UN SOBRIQUET DEVENU IDENTITÉ ARTISTIQUE !

Le sobriquet « Tonton J », aujourd'hui solidement ancré dans la mémoire collective, trouve son origine dans une anecdote devenue presque légendaire dans le milieu artistique. Il apparaît en 1998 lors du tournage de la création collective *Le mari inconscient / Vice châtié*, réalisée aux côtés d'acteurs tels que Dah Yovo, Koffi Danger, Agbatinon, Marc ADJAGBONI et Adjovi Viviane. Dans cette production, Coffi Alexis ADADJI incarnait un personnage nommé Jérôme. Au fil d'une scène devenue mémorable, la

comédienne Dah Yovo, cherchant à amadouer son personnage pour lui soutirer de l'argent, répétait avec un ton particulièrement enjôleur « Tonton J » chaque fois qu'il sortait un billet de 5000 francs. Ce qui n'était au départ qu'un surnom improvisé dans le jeu scénique s'est progressivement transformé en véritable identité artistique, adoptée avec enthousiasme par le public, au point de dépasser la fiction pour s'inscrire durablement dans l'imaginaire populaire.

L'HUMOUR COMME MIROIR ET LEVIER DE CONSCIENCE SOCIALE !

Au-delà du registre comique qui a façonné sa notoriété, Coffi Alexis ADADJI, alias Tonton J, conçoit l'humour comme un véritable instrument de réflexion sociale. Pour lui, le rire permet d'aborder avec subtilité des réalités parfois sensibles et d'éveiller les consciences. Cette vision s'exprime aussi à travers ses prises de parole publiques, où il partage conseils et expériences avec les jeunes générations. Sa participation marquante dans la série *Apparences*, à travers le personnage de DAH, a d'ailleurs révélé une facette plus grave et stratégique de son jeu d'acteur, confirmant l'étendue de sa palette artistique et son engagement pour l'évolution du cinéma béninois.



NONVI TCHÉ WAA MI NI DJÊ

DOKOUN



SALAMI TACDIR, L'ARCHITECTE D'UNE ÉLÉGANCE AFRICAINE SOUVERAINE !

Figure discrète mais résolument visionnaire, SALAMI Tacdir s'inscrit dans cette génération d'entrepreneurs pour qui l'élégance relève autant d'une discipline intérieure que d'une esthétique extérieure. Issu du secteur bancaire, où la rigueur et l'image personnelle constituent les premiers leviers de crédibilité, il forge très tôt une sensibilité aiguë aux codes du paraître maîtrisé. De cette immersion naît une conviction profonde : l'élégance ne saurait être accessoire, elle doit devenir une signature. Ainsi émerge « Soyez Toujours Élégants », une marque pensée comme un espace d'expression identitaire, où l'homme contemporain peut conjuguer modernité et héritage africain avec justesse.



LE RITUEL DU SUR-MESURE ET L'ART DE SAISIR L'ESSENCE DE L'HOMME !

Dans cet univers où chaque détail est souverain, le sur-mesure s'apparente à un véritable rituel initiatique.

Tout commence par la rencontre, moment d'écoute où se dessinent les contours d'un besoin mariage, univers professionnel ou événement d'exception. S'ensuit la prise de mesures, minutieuse, presque chirurgicale, puis le choix des étoffes, sélectionnées avec exigence parmi les plus belles laines, cotons ou textiles traditionnels.

Le premier essayage, sur toile, affine la structure et corrige l'invisible, avant que la pièce finale ne prenne vie. Mais au-delà du processus, c'est une démarche introspective, comprendre l'homme pour traduire sa personnalité en lignes et en textures. Sobriété architecturée pour les tempéraments réservés, audace textile pour les esprits créatifs, chaque costume devient le prolongement d'un caractère. Fidèle à une exigence héritée de la finance, SALAMI Tacdir érige la précision en dogme, convaincu que l'excellence se niche dans l'infime.



UNE VISION AMBITIEUSE ENTRE ANCRAGE LOCAL ET RAYONNEMENT INTERNATIONAL !

Porté par une vision claire, il ambitionne de faire de Soyez Toujours Élégants une référence incontournable de la haute mesure masculine, tant sur le plan local qu'international. Dans un environnement où les défis sont nombreux : rareté d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, complexité d'accès à des matières premières d'exception, nécessité d'éduquer une clientèle encore peu familière avec la valeur du sur-mesure, il avance avec constance et détermination. Son projet dépasse la simple confection : il s'agit de bâtir un pont entre le classicisme européen et le prestige africain, et d'inscrire le savoir-faire béninois dans une dynamique globale.

À travers ses créations, il affirme une conviction forte : « L'Afrique, et particulièrement le Bénin, n'a plus à suivre, mais à s'imposer ». Car dans le vestiaire de l'homme moderne, l'élégance africaine n'est pas une alternative, elle est une évidence.



BÉNIN SHOWBIZ AWARDS 2026 : ENTRE DISTINCTIONS D'HONNEUR ET SACRES ARTISTIQUES !

Le Bénin Royal Hôtel a vibré au rythme des Bénin Showbiz Awards, marqués par une forte reconnaissance institutionnelle. Le président Patrice Talon a été honoré du « Grand Prix Crystal d'Honneur – Vision Bénin Révélé », saluant son engagement pour le rayonnement culturel. Romuald Wadagni et Sidikou Karimou ont également été distingués.

Côté artistes, Himra domine la scène francophone avec plusieurs trophées, tandis que Tgang Le Technicien décroche le BSA d'Or et le titre d'Artiste de l'année. Des talents comme Axel Merry, Sena Noble et Crisba confirment une scène en pleine ascension.

Une édition qui illustre parfaitement un showbiz béninois structuré, ambitieux et résolument tourné vers l'avenir.



ADAC

BENIN SHOWBIZ AWARDS 2022

GRAND PRIX DU LEADERSHIP SPORTIF

Ce prix lui est décerné pour son engagement, sa vision et son leadership pour le développement et le rayonnement du sport béninois.

Sidikou KARIMOU
Président de la fédération béninoise de Handball







L'artiste béninois TOSSOU Paoli, alias OPA, vient de réaliser un exploit majeur en devenant le premier artiste du Bénin à remporter le Prix Découvertes RFI depuis sa création en 1981. Cette distinction internationale, organisée par Radio France Internationale, récompense chaque année les talents émergents de la scène musicale africaine et francophone.

UNE RÉCOMPENSE PRESTIGIEUSE !

Grâce à cette victoire, OPA bénéficie de plusieurs avantages importants pour sa carrière :

- Une bourse de 10 000 € pour soutenir son développement artistique
 - Un grand concert retransmis dans le monde entier sur les antennes de Radio France Internationale
 - Une tournée à travers plusieurs pays d'Afrique
- Ces opportunités permettront à l'artiste béninois de gagner en visibilité sur la scène musicale internationale et de partager son univers artistique avec un public encore plus large.

UNE FIERTÉ POUR LE BÉNIN !

Cette consécration marque un tournant historique pour la musique béninoise. Elle met en lumière la créativité, la richesse culturelle et la nouvelle génération d'artistes du Bénin, qui s'imposent progressivement sur les scènes africaine et mondiale. La victoire d'OPA est aussi le fruit du soutien massif de ses fans et du public, qui se sont mobilisés pour voter et accompagner l'artiste jusqu'à cette consécration. Aujourd'hui, c'est tout un pays qui célèbre ce moment historique.

LE BÉNIN L'A FAIT !



OPAHI

Sunday Brunch

THE GOLDEN EXPERIENCE

TOUS LES DIMANCHES 12H30 -16H
RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE

GRAND BUFFET
BUFFET ENFANT
BARBECUE
STATIONS LIVE
ESPACE ENFANTS
JUS DE FRUITS & BOISSONS CHAUDES
ACCÈS À LA PISCINE

VINS & PROSECCO A VOLONTÉ

TARIF: 30.000 FCFA

* 15.000 FCFA, enfant de 7 à 12 ans
Gratuit pour les enfants de 0 à 6 ans

RESERVATIONS

+229 01 98300200 /01 21300200

info@goldentuliplediplomatecotonou.com



GOLDEN TULIP 

HOTEL LE DIPLOMATE
COTONOU

SPA FLEUR D'EBENE



- Spa
- Salon de Coiffure
- Salle de Sport



EQUATORIA
PARIS

Green SPA

natus
MARRAKECH

Air Côte d'Ivoire

Moov Africa

AZALAÏ HOTEL COTONOU
+229 01 66 74 79 79

NOVOTEL COTONOU
+229 01 69 21 44 44

AZALAÏ HOTEL ABIDJAN
+225 21 22 25 55

LE PATIO LOMÉ
+228 96 96 96 69

AZALAÏ HOTEL BAMAKO
+223 70 71 00 00

BRAVIA NIAMEY
+227 20 35 40 00

BLUE DIAMOND

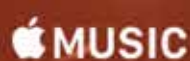
PRÉSENTE



Lonbo

Zeynab X Miguelito

SUR TOUTES LES PLATEFORMES LÉGALES



Nouveau

On continue de s'affairer



500 F
1,16 Go

Validité 3 jours

5 000 F
illimité
11,6GoPlus

Validité 30 jours

15 000 F
illimité
34,8GoPlus

Validité 30 jours

Tape

***123#**

Un monde nouveau vous appelle.

Moov
Africa